

MUSÉE DES MOULAGES UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

Du jeudi 30 mai au samedi 29 juin 2013

DOSSIER DE PRESSE

Avec Marie Desplechin, Jean-Daniel Dupuy, Patrick Laupin, Didier Lockwood, Pierre Péju, Robin Renucci, Sophie Chollet, Erutti, Pierre Laurent, Camille Llobet, Yveline Loiseur, Bérangère Valour...

RENCONTRES ET RÉSONANCES



*l'enfant
l'art
l'artiste*



Exposition, conférences, colloque, installations, performances

Musée des moulages, 3 rue Rachais / Lyon 3 / 04.72.84.81.12

Réservation en ligne : www.exposition-lyon.com

UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANR

ÉDUCATION
CULTURES
POLITIQUES

ENFANCEARTETLANGAGES

UNIVERSITE LUMIERE LYON 2 : 40 ANS D'HUMANITES

« Le quarantième anniversaire de l'Université Lumière Lyon 2 marque une étape symbolique, qui sera célébrée, tout au long de l'année 2013, par l'ensemble des acteurs impliqués dans la formation et la recherche à Lyon 2. Cet anniversaire est une occasion unique de revenir sur l'histoire de notre établissement - université de Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales (LL-SHS) - sur son identité, son évolution et son développement.

Il constitue également un temps de réflexion pour la communauté Lyon 2 - enseignants, chercheurs, personnels administratifs, étudiants et partenaires (entreprises et acteurs publics) - un « espace » pour s'interroger sur la voie dans laquelle nous souhaitons nous engager, sur la manière dont nous voulons participer au renouvellement des sciences humaines et sociales, à leur connexion avec la société et à la production d'une pensée nouvelle, synthèse de la culture scientifique et de l'engagement.

Cette année de dialogue avec les humanités sera émaillée d'une trentaine d'événements à dimension culturelle et scientifique articulés autour de quatre axes à partir desquels nous entendons orienter l'avenir de notre établissement. L'exposition *L'Enfant, l'Art, l'Artiste* fait partie des *Grands événements* culturels de cette année et entre dans l'axe *Transmettre et partager*.

Transmettre et partager, c'est la vocation même de l'Université qui propose au plus grand nombre un accès aux savoirs et à la formation au sens large : des connaissances, des méthodes mais aussi des expériences qui permettent à chacun de se constituer des outils de compréhension du monde qui nous entoure et de développer un esprit critique. Nous désirons donner une place de choix aux enseignements d'ouverture (sport, activités culturelles) et aux initiatives étudiantes (projets associatifs...), qui participent à la construction de l'individu et contribue à son épanouissement. »

Jean-Luc Mayaud
Président de l'Université Lumière Lyon 2

SOMMAIRE

A la frontiere de deux mondes : monde de l'enfance, monde de l'art	3
Une exposition, un colloque, des rencontres	4
Quand l'art vient à l'école...	6
Les artistes qui s'exposent	8
Sophie Chollet : dessins & geste	8
Roselyne Erutti : masse et énergie	9
Pierre Laurent : sculptures & murmures	10
Camille Llobet : vidéos & vibrations	11
Yveline Loiseur : photographie & instant	12
Le Colloque : Enfants et artistes ensemble, emblème des politiques de l'enfance contemporaines ? Domaines pluriels et regards croisés (France-Brésil-Québec)	13
Des évènements : Paroles d'artistes, rencontres et résonances	17
Mercredi 5 juin 19h00 : Protesto ! Pour une culture qui cultive de et avec Jean Michel Potiron, Compagnie Théâtre à Tout Prix	17
Jeudi 6 juin 18h00 : L'art, l'enfance, le sensible : un dialogue en parole et en musique avec Didier Lockwood	18
Jeudi 13 juin 18h00 : Rencontre L'enfant, l'écriture, l'écrivain : Quelle rencontre ? Quel partage ? Quelles « résonances » ? Avec Marie Desplechin, Jean-Daniel Dupuy, Patrick Laupin	19
Mardi 18 Juin 17h00 : Pierre Péju « Enfance Obscure »	21
Mercredi 19 Juin à 18h00 : Rencontre avec Robin RENUCCI et Jean-Gabriel Carasso, collectif « Pour l'Education Par l'Art »	22
Mercredi 19 Juin – en clôture de la rencontre - Bérengère Valour, ponctuation chorégraphique	23
Des ateliers – Un espace documentaire - Une visite virtuelle	24
Les partenaires	25
L'agence nationale de la recherche (ANR)	25
Enfance Art Et Langages	26
Le Musée des moulages de l'université lumière lyon 2	27
Biographies des participants du colloque 5-6-7 juin	28
Informations pratiques	34

A LA FRONTIERE DE DEUX MONDES : MONDE DE L'ENFANCE, MONDE DE L'ART

Les visiteurs de la manifestation *L'art, l'enfant, l'artiste. Rencontres et résonances* du Musée des moulages effectueront une sorte de voyage à la frontière de deux mondes : monde de l'enfance et monde de l'art, monde de l'enfant et monde de l'artiste.

Les artistes invités à notre demande, se sont emparés de l'espace du musée pour rendre compte à un large public de la rencontre entre leur propre œuvre et l'œuvre des enfants au travail à leurs côtés et sous leur conduite. Pour exprimer aussi ce que cette rencontre leur a « appris » à propos de l'enfance. Pour nous aider à mieux comprendre ce qui se joue là où des artistes engagent des enfants dans la démarche artistique et la création partagée.

Donner à voir donc, mais aussi à comprendre. C'est le pari de ces « rencontres et résonances » : proposer une manifestation indissociablement *artistique* et *scientifique*. Pendant toute la durée de l'exposition, étroitement associée à l'exposition, des conférences, des tables-rondes, un espace documentaire, un colloque multiplieront les éclairages et les réflexions sur cette rencontre singulière qui interroge tout autant l'enfance qu'elle interroge l'art et les artistes d'aujourd'hui.

Le Musée des moulages est un lieu universitaire et scientifique, un espace où se poursuit le travail scientifique et éducatif qui est la vocation première de l'université. C'est à ce titre qu'il accueille la manifestation *L'art, l'enfant l'artiste. Rencontres et résonances*. Pendant trois années en effet (2010/2012), dans le cadre d'une recherche soutenue par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), une équipe de chercheurs est allée sur les lieux où s'effectue aujourd'hui la rencontre de l'enfant et de l'artiste. Ils ont observé et écouté les enfants et les artistes, ils se sont entretenus avec des acteurs et des promoteurs de dispositifs artistiques, avec des responsables et des acteurs politiques qui au sein d'institutions, d'associations et de collectivités territoriales, soutiennent et promeuvent la place de l'art et des artistes dans l'éducation des enfants.

Dès l'aube des avant-gardes, la figure de l'enfant artiste avait fasciné. Picasso ne confiait-il pas avoir eu besoin de toute une vie pour « apprendre à dessiner comme un enfant » ? Ce n'est plus toutefois cette figure la qui émerge dans les nouvelles configurations où se noue à nouveau frais l'alliance de l'art et de l'enfance. A « l'enfant artiste » de la modernité succède « l'enfant auprès de l'artiste », dans une proximité où se relance la dialectique de l'identité et de la différence. Les dispositifs d'éducation artistique, et plus particulièrement les résidences d'artistes, peuvent être considérés comme des sortes de « laboratoires » au sein desquels s'essaient de nouvelles relations de nos sociétés à son enfance, et se forment de nouveaux savoirs et de nouvelles représentations à son sujet. Savons-nous bien ce que « peut » un enfant ? L'art vivant s'avère l'un des domaines où la dynamique de l'égalité et l'effacement de la différence entre l'enfant et l'adulte trouvent un terrain d'élection. L'artiste y est à la fois le *maître* et l'*égal*, capable de s'intéresser au travail, aux propositions artistiques de l'enfant avec la considération qu'il accorderait aux travaux d'un confrère, au point quelquefois d'intégrer à son propre travail les modestes essais de l'élève.

Ces lieux de la rencontre nous parlent donc conjointement de l'enfance contemporaine et de l'art d'aujourd'hui. Que nous en disent-ils ? C'est l'ambition de la manifestation de le donner à voir et à comprendre. Au visiteur d'y tracer son propre chemin et d'y confronter, d'y nourrir ses propres interrogations.

Alain Kerlan,
Professeur des Universités
Responsable de la recherche ANR :
« Politiques de l'Enfance : le cas de l'éducation artistique »

UNE EXPOSITION, UN COLLOQUE, DES RENCONTRES

L'ART L'ENFANT L'ARTISTE. RENCONTRES ET RESONANCES

EXPOSITION, CONFERENCES, COLLOQUE, INSTALLATIONS, PERFORMANCES

Musée des moulages, Université Lumière Lyon 2

Du jeudi 30 mai au samedi 29 juin 2013

UNE MANIFESTATION POUR ECLAIRER LA RENCONTRE DE L'ENFANT ET DE L'ARTISTE

2010-2012 : Pendant trois années, dans le cadre d'une recherche soutenue par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), une équipe de chercheurs est allée sur les lieux où s'effectue aujourd'hui la rencontre du monde de l'enfance et des mondes de l'art, de l'enfant et de l'artiste. Ces chercheurs ont observé et écouté les enfants et les artistes. Cette manifestation est une mise en lumière de ce travail.

CE QUE L'ART(ISTE) D'AUJOURD'HUI NOUS « DIT » DE L'ENFANCE D'AUJOURD'HUI

Les dispositifs d'éducation artistique occupent désormais une place croissante dans les politiques de l'enfance. En particulier, les résidences d'artistes, peuvent être considérées comme des « laboratoires » des nouvelles relations de notre société à son enfance. Ces lieux nous parlent conjointement de l'enfance contemporaine et de l'art d'aujourd'hui.

EXPOSER, EXPLIQUER, DEBATTRE : UNE MANIFESTATION ARTISTIQUE, SCIENTIFIQUE, PEDAGOGIQUE

Entre mai et juin, une exposition déployée dans le cadre du Musée des moulages de l'Université Lyon 2 s'efforcera de donner à voir et à mieux comprendre ce qui se joue en ces lieux où des artistes engagent des enfants dans une démarche artistique.

Les artistes invités s'empareront de l'espace du musée pour mettre en lumière la rencontre entre leur démarche artistique et l'expérience des enfants engagés dans la création. Parallèlement, un colloque, des conférences, des tables rondes seront programmés, pour y présenter ce que ces trois années d'investigation ont permis de dégager, mais aussi pour en débattre et le prolonger.

Cette manifestation à la fois scientifique, artistique, et pédagogique, comporte ***cinq principales dimensions*** :

1. *L'exposition proprement dite*

Les artistes intervenants sont sollicités pour restituer, dans l'espace du musée, de façon visuelle, sonore, et plus largement, sensorielle, quelques moments, tirés de leur expérience en résidence, de « résonance » entre leur propre œuvre et ce que « font » les enfants. Chaque artiste est invité à concevoir son installation en intégrant deux principales demandes : 1) donner à voir l'œuvre de l'artiste, mais aussi le travail des enfants avec l'artiste, et 2) dialoguer avec les œuvres du musée lui-même, les moulages qu'il abrite.

Commissaire de l'exposition : Patrice Charavel, avec la collaboration d'Alain Kerlan

2. *La manifestation scientifique*

Au cœur de la manifestation, un colloque est proposé : ***Enfants et artistes ensemble, emblème des politiques de l'enfance contemporaines ? Domaines pluriels et regards croisés (France, Brésil, Québec)***. Il se déroulera du 5 au 7 juin.

Responsables du colloque : Alain Kerlan, André Robert,

3. *Paroles d'artistes, rencontres et résonances*

Tout au long des semaines de l'exposition seront proposées des rencontres scientifiques ou artistiques sous la forme de conférences, de tables rondes ou de performances.

4. *L'accueil, l'accompagnement des publics*

A l'intention des visiteurs, et plus particulièrement des enfants, quelques ateliers seront animés par les artistes invités.

5. *L'espace documentaire*

Dans cet espace/temps spécifique, le travail de longue haleine mené par les artistes pourra être présenté et développé selon des formes et des formules appropriées : vidéos, photographies, traces des travaux d'enfants, documents écrits....

QUAND L'ART VIENT A L'ECOLE...

Les contes enfantins sont pleins de bois sombres, vallées brumeuses et êtres surnaturels... Ces univers de rêve nous racontent la relation inquiète et curieuse que nos esprits jeunes ou non tissent avec le monde réel et la mort qui nous attend...

C'est alors que l'art nous rejoint pour nous donner les clés de nos songes et de nos apprentissages.

C'est alors qu'un colloque, une exposition vont nous promener dans ces histoires de la matière art et de l'esprit sujet.

Peut-on raconter ce lien, cette aventure entre l'art et l'enfant ?

Non ! cet espace est bien trop grand, plus que dans les contes et si immensément symbolique il est un champ ouvert, un ensemble de tous les ensembles... mais ouvert à toutes les transformations et découvertes.

Nous pouvons tenter de décrire ce bout de chemin, en petit Poucet... avec ceux de ces arpenteurs que nous invitons, et qui ont travaillé à porter leur création en dehors des cimes au pied de l'enfant-ce.

L'art est ce cadeau que nous devons léguer, gratuit et bruisant, coloré et mystérieux comme des étoiles et stimulant comme la lumière de nos imaginations.

Ils nous sont de ces fées qui nous apportent des images, des sons, du mouvement, trans-formés en de la matière rêvée...

Ainsi Camille construit les échos du monde dans ses machines à écouter la multiplication de la langue. Œuvres troublantes de sonorités quasi tactiles, qui nous racontent la fragilité de la communication et la poétique du syntagme. Avec ses machines sensibles, elle encode le temps, puis le déplie en une poétique pulsatoire et percutée par la concaténation des phrases d'une humanité hésitante et cahotée.

Nous sommes invités au cheminement dans les proliférations de Sophie qui tisse son ouvrage en un méandre bruisant et arachnéen, qui s'infiltrer et s'étire sans sembler connaître de fin. La multitude de ce trait nous envahi, nous submerge ; nous assistons à une création d'un monde, un peu hypnotique, où se mêlent encore indistincts formes de vie végétale, bioformes étranges et mutations quasi chimériques. Par cette vision curieuse de l'évidence d'un geste proliférant, elle déconstruit nos transparences du voir l'ici et maintenant pour nous em-porter, bien au-delà vers une aventure imaginée de la vie...

Puis ces virevoltes du dessin nous emmèneront dans la fluidité du rythme et du corps. Alors nous voyons passer Bérengère en ombre portée et musicale. Sa trace est éphémère comme le saut dans l'inconnu silence de la création, avec cet enfant qui ne pense pas son corps, et le vit dans l'immédiateté de sa jouissance de vie. La danse est un des langages qui construit notre passion des sens dans le flux de nos existences si trop sociales...

Il faudra passer aussi par la matière toute en puissance d'Erutti. La forme s'y donne avec la violence d'une énergie étonnamment prégnante, à la fois retenue et fluide comme une chanson d'été mais percutante et musclée comme un roc(k) primitif. La sculpture est pour elle le manifeste de la passion pour le dérangement de l'art qui se confronte avec amour à la naïveté de nos perceptions restées encore dans l'enfance ou dans l'ignorance que l'objet est un passage pour aller vers d'autres mondes.

Quand le vent s'arrête, en pente douce nous allons vers un silence vibré et coloré. Pierre est l'homme de l'architecture inquiète, des creux et des bosses secrètes et murmurantes. Il nous susurre les voix d'une humanité errée mais vivante qui bruisse comme une

enfance terrifiée. Au sein, enceints de la pénombre nous entendrons pourtant l'au-delà des horizons comme le soleil qui finit toujours par renaître au fond de nos yeux.

Et nous cherchons des corps qui nous parlent d'eux si bien et dans la douceur d'une ombrelle de photographe. Alors Yveline s'impose à nous avec des images où une forme de bucolisme étonnant décrit nos rencontres entre sois. Ce sont des photographies ou peut-être des photons-graphies où la granularité lumineuse nous confond à la grammaire de nos corps d'enfants et d'adultes. Elle impose une pause dans notre course, pour nous tendre le cadre d'un monde où l'humanité est enfin réconciliée avec ses reflets et ses terreurs.

Ainsi cette promenade, parmi le souffle des elfes et sur les sentiers de notre culture, nous fera peut-être penser que la véritable transmission est celle de ces objets de désir et de poussière qui nous resterons, quand nous aurons tout perdu. Le pire des dénuements ne sera jamais dans la disparition de nos fétiches, mais dans celui du verbe et des songes qui nous font homme de toute vie et éternité.

Alors l'école est ce berceau où l'art, l'artiste et nos enfants reconstruisent infiniment ce qui pourrait venir à nous manquer...

Patrice Charavel
Commissaire de l'exposition
Directeur du Service des Affaires Culturelles
de l'Université Lumière Lyon 2

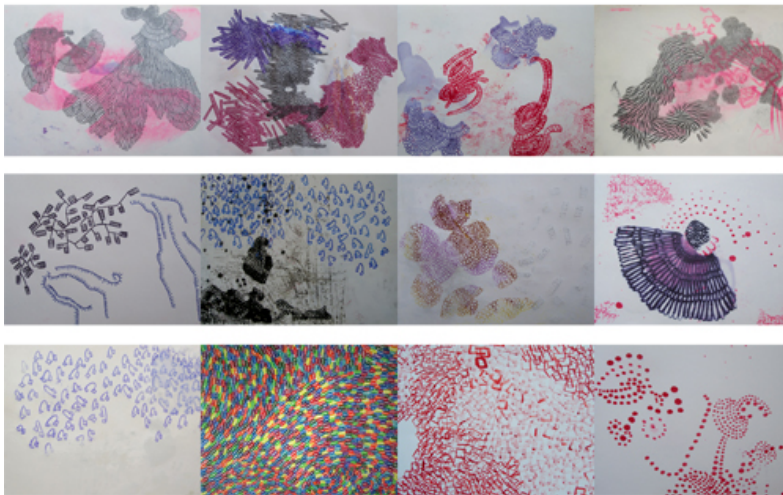
LES ARTISTES QUI EXPOSENT

SOPHIE CHOLLET : DESSINS & GESTE

Sophie Chollet a construit sa pratique sur des questionnements, des doutes et un certain vertige. Qu'est-ce que l'acte de dessiner ? de tracer ? un dessin ? Elle explore ces questions tout en cherchant à rester sur la ligne fragile de la marge, ni dedans, ni hors.

Elle répète un geste. Un petit ensemble de traits forme un motif. Lui-même répété, des formes et des couleurs se chevauchent, se répandent, s'agglomèrent. Le tout est de savoir quand s'arrêter.

La présence ou/et l'absence de blanc, les creux dans le papier creusés par l'outil, le vertige du temps qui s'est accompli entre le premier et le dernier petit ensemble de traits, le corps de l'artiste qui devient machine... C'est ce qui est donné à voir. S'y ajoute ce que l'on croit voir : des formes végétales, minérales, des insectes, des graines, etc. Ainsi «l'œil qui voit» et «l'œil qui sait» sont amenés à se questionner.



©DR

Sophie Chollet, née à Dijon en 1984, vit et travaille à Lyon. Ces études d'art à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne ont abouti par le diplôme supérieur DNSEP option art en 2009. Elle a exposé dernièrement à la Galerie Nü-Köza à Dijon (mars 2013) et a, entre autres, participé à la Biennale Dessin Contemporain et Populaire de novembre 2011 aux Vans. En 2012, une année d'étude post-diplôme à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Bourges dans le cadre du CEPIA (Centre d'Étude et de Partenariat à l'Intervention Artistique) lui ont permis d'étudier la complexe relation qu'a l'artiste avec l'autre, de rencontrer des publics spécifiques et de mener des projets artistiques étroitement liés à sa pratique, notamment avec des enfants.

ROSELYNE ERUTTI : MASSE ET ENERGIE

« L'homme qui vise »

Un titre peut orienter, et même figer le sens d'une œuvre. Il peut aussi donner des clés pour y entrer, ou encore nous en éloigner, peut-être pour mieux nous y retrouver.

Pourquoi *l'homme qui vise* ? Il vise sans arc, sans flèches... mais nous lui conférons naturellement ces attributs.

A travers l'espace - ciel ? -, le temps - papillon ? Non. Traversant fulgurance et maturation, entre inspiration et expiration. Trainées de poudre ? Non. De plâtre. Il laisse sa trace. Comme l'avion dans le ciel, comme la poussière d'une vieille peau au sortir de sa gangue. Et enfin se poser. Se reconsidérer et voir. Essayer de comprendre ce qui est advenu malgré l'étrangeté, les apparences dont il détient pourtant la maternité (ou plutôt la paternité ?).

Hommes, femmes, enfants issus d'une roche broyée s'interrogent. Ils le connaissent pourtant.

Il se peut aussi que le nombre de ciels - onze - ait une importance. Ainsi que celui des chrysalides : six au sol et une encore pour faire sept.

Il se peut également que tous ces éléments mettent l'accent sur la « page » encore non écrite des probabilités.

Erutti



©DR



©DR

Après avoir fait ses années d'initiation aux Beaux-arts de Toulon, Roselyne Erutti entre en spécialisation à Lyon où elle obtient le diplôme des Beaux-arts, le prix Linossier sculpture en 1985 et le diplôme national d'expression plastique avec mention en 1986. Elle Expose depuis 1987 en France et à l'étranger dans différentes galeries et centres d'art.

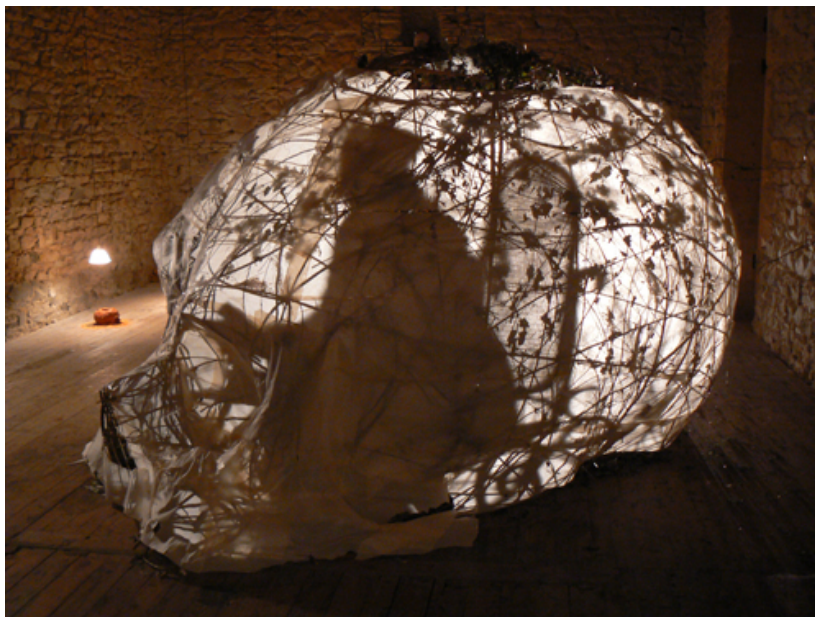
D'esprit monumental, son travail s'exprime également dans diverses manifestations, en 2012 installations et réalisations publiques dont : le 3^{ème} symposium de sculpture Grigny (69). Installation et création avec le sculpteur Alain Lovato à Chapelle St-Marie - LE GAC - / Groupe d'art contemporain - Annonay. En 2008, une réalisation monumentale e *la nave va* jardin de sculpture à Chatauvert. L'Acquisition d'une œuvre *Sans titre à la rose 2* -Collection Région Rhône-Alpes - FRAC Rhône-Alpes- Lycée horticole EREA - Montélimar, etc...

PIERRE LAURENT : SCULPTURES & MURMURES

Je travaille en m'inspirant d'éléments ordinaires qui, dans le paysage commun, provoquent parfois une émotion introspective : la ruche, le tunnel, le puits, le dôme... La sculpture qui en résulte, sous son apparente simplicité formelle, condense une multiplicité de lectures et renvoie chacun à la complexité de sa propre expérience.

Les formes visuelles sont mises en tension par la dialectique de l'identité et de l'altérité, de l'interne et de l'externe et proposent un espace de l'entre-deux. Depuis dix ans, mon travail de création se décline en actions artistiques partagées avec une diversité de publics, à commencer par la petite enfance, qui joue pour moi un rôle de miroir des potentialités latentes. Ces rencontres avec des groupes humains et des lieux donnés influent fortement sur l'émergence des formes qui en découlent.

Pierre Laurent



©DR

Pierre Laurent, artiste plasticien, naît à Paris en 1972, et passe son enfance à la campagne dans le nivernais. Après des études d'arts appliqués (BTS Plasticien de L'environnement Architectural, ENSAA Duperré), il complète sa formation artistique au sein de L' ENSBA de Paris dont il obtient le diplôme de fin d'études en 1999, et s'installe à Lyon. Passionné par la diversité des expressions artistiques à travers le monde et leur convergence, mais également par la relation entre enfance et création, il participe à plusieurs workshops internationaux d'art contemporain (Bangladesh, Sri Lanka, Thaïlande, Vietnam, Indonésie, Australie), et répond dès la première année aux appels à projets mis en place par la Ville de Lyon, le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Culture et Communication, qui proposent à des artistes d'entrer en résidence pendant 3 ans dans des écoles maternelles.

De 2002 à 2008, il suit deux résidences d'artiste en école maternelle : une à l'école Raoul Dufy (Lyon 1) sur les pentes de la Croix Rousse, et l'autre à l'école Les Anémones (Lyon 9) dans le quartier de la Duchère. Il travaille à Lyon et expose régulièrement.

CAMILLE LLOBET : VIDEOS & VIBRATIONS

Camille Llobet relève des éléments visuels du réel (films, images d'archives, graffiti urbains, situations), pour en déconstruire l'unité et en restituer une nouvelle lecture, en extraire une nouvelle densité, non linéaire, syncopée. Cette capture de supports culturels et de comportements passe ainsi par différentes opérations de description et de transcription qui démultiplient la texture initiale. L'artiste mène une réflexion sur les variations de langages permettant de décrire, cartographier ou spatialiser l'image. Du visuel à l'écrit, du regard à la parole, du temps réel au temps du récit, elle tente de saisir « l'après-coup » de l'événement, et de l'avènement de l'image, visuelle ou mentale. Toute pièce de Camille Llobet obéit à un protocole rigoureusement établi et formulé, une sorte de « post-scénario », qui privilégie un aller-retour incessant entre ce que l'œuvre donne à voir et ce qui peut en être dit. Par cette dimension énonciative qui rejoint la notion « d'ekphrasis¹ », l'artiste explore de manière approfondie le phénomène de la description, avec ses capacités et ses limites, jusqu'à l'indicible, l'innommable ou l'indescriptible.

Corinne Guéri



Elle présente dans l'exposition *L'Enfant, l'Art l'Artiste* une installation vidéo : *Téléscripteurs* et une œuvre sonore *Graffiti* questionnant les notions d'image et de langage à travers des expériences de transcriptions. En parallèle de ces deux œuvres : une série de vidéos d'archives des ateliers menés dans le cadre de sa résidence « Enfance, art et langages » à l'école maternelle des Tables Claudiennes (2009-2013) qui donnent à voir les enfants au travail et la manière dont ils s'approprient une démarche expérimentale, propre au travail de l'artiste, par le biais de dispositifs d'expériences particuliers.

© Blaise Adilon

Née en 1982 à Bonneville (Haute-Savoie), Camille Llobet vit et travaille à Villeurbanne. Elle a été diplômée de l'Ecole d'Art de la Communauté d'Agglomération d'Annecy en 2007. Elle présente une première exposition personnelle en 2010 dans le cadre des Galeries Nomades de l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne/Rhône Alpes à l'Attrape couleur, Lyon. Elle participe à plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger et travaille en ce moment sur un catalogue monographique dans le cadre des éditions Adera qui sera présenté lors d'une exposition personnelle chez Buffet Froid à Lyon en septembre 2013.

¹ ekphrasis : issue de la rhétorique de l'Antiquité grecque, l'ekphrasis désigne la « description d'une œuvre d'art » et à l'origine, rend compte du pictural par la spécificité du langage verbal.

Yveline Loiseur : photographie & instant

Yveline Loiseur présente au Musée des moulages des portraits et des mises en scène, extraits de deux ensembles d'images, d'une part *La Vie courante* (2002/2009) qui fait l'objet d'une publication du même titre en 2011, et d'autre part *Le Temps qu'il fera*, travail autour de la mémoire des villes réalisé à Trieste, Italie en 2011 dans le cadre du programme Hors les Murs de l'Institut français. Ces photographies explorent les notions de temps, de passage et de mémoire, absence et disparition, et convoquent à la fois le souvenir d'enfance, l'histoire collective et la mémoire des images.

Des documents mêlant photographies, dessins, traces d'installations et textes rendent compte des ateliers qu'elle a menés avec des enfants de maternelle dans le cadre de trois années de résidence d'artiste à l'école des Églantines dans le 9^{ème} arrondissement de Lyon de 2010 à 2013, dans le dispositif Enfance art et langages.



© Yveline Loiseur



© Yveline Loiseur

Yveline Loiseur est née en 1965 à Cherbourg, elle vit et travaille à Lyon. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 1990 et de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne en 1991 (Master sur les rapports de la photographie et de la peinture dans l'œuvre de Gerhard Richter).

En 2012, elle est lauréate du Prix Camera Clara et en 2011 du Programme Hors Les Murs (Trieste, Italie) de l'Institut Français. Elle bénéficie en 2009 d'une Aide individuelle à la création allouée par la Drac Rhône Alpes – Ministère de la Culture pour son projet *Sylvie et Bruno* autour du texte de Lewis Carroll. Ses photographies ont l'objet de deux publications en 2011, *La Vie courante* chez Trans Photographic Press avec un texte de Michel Poivert et *Dans les plis sinueux des vieilles capitales* chez Jean-Pierre Huguet avec un texte de Christian Chavassieux. Son travail fait partie de nombreuses collections publiques et privées et est régulièrement montré en France et à l'étranger, notamment en 2013 à Lyon à la galerie Le Bleu du ciel dans une exposition collective *Adolescences critiques*, en 2012 au Musée des Charmettes à Chambéry, en 2011 à Roanne et au Luxembourg (Mois Européen de la Photographie), en 2010 à Bratislava et à Nantes, en 2009 au Canada (Le Mois de la photo à Montréal), en 2008 à l'Institut français de Dresde en Allemagne, en 2007 au Centre Photographique d'Île de France et au Musée d'art contemporain de Marseille, en 2006 au Musée d'art contemporain de Lyon. *La Petite fille aux allumettes*, son premier livre pour enfants, vient de paraître chez Trans Photographic Press.

LE COLLOQUE

ENFANTS ET ARTISTES ENSEMBLE, EMBLEME DES POLITIQUES DE L'ENFANCE CONTEMPORAINES ?

DOMAINES PLURIELS ET REGARDS CROISES (FRANCE-BRESIL-QUEBEC)

5, 6 et 7 juin 2013

Proche des « ChildhoodPolicies » anglo-saxonnes, l'expression « politique(s) de l'enfance », recouvre une réalité plus large que celle des « politiques éducatives », et s'étend autant aux politiques de la ville qu'à certains aspects des politiques artistiques et culturelles centrées sur les enfants. Elle inclut la référence à des pratiques et à des savoirs multiples dans différents domaines (psychologie, sociologie, droit), aussi bien qu'à des conceptions philosophiques. Sensible à l'hétérogénéité caractéristique de ces « politiques », le colloque entend se situer au croisement de savoirs savants, de représentations de l'enfance qui circulent dans la société, de dispositifs juridiques nationaux et internationaux, de la diversité des traditions, des transmissions et des mentalités nationales, et vise à faire se rencontrer dans cet esprit chercheurs, artistes et enseignants, politiques et militants.

Le colloque entend reprendre et prolonger l'hypothèse de la recherche ANR « POLEART » selon laquelle les dispositifs mis en place dans les nouvelles politiques de l'enfance – et singulièrement les dispositifs d'éducation artistique qui en constituent la part la plus neuve – peuvent être regardés comme des lieux « expérimentaux », au sein desquels s'essaient et se reconstruisent sur des bases nouvelles la relation à l'enfance et la connaissance de l'enfance. En de nombreux lieux, et particulièrement au sein des associations et des collectivités locales, l'évolution des dispositifs consacrés à l'enfance, ou l'émergence de nouveaux dispositifs, témoignent des déplacements en jeu au sein même des politiques de l'enfance, et plus largement des réaménagements en cours. Parmi ces dispositifs, les dispositifs d'éducation artistique, et plus particulièrement les résidences d'artistes, occupent une place de plus en plus importante. Si donc ces dispositifs sont au centre du colloque et de l'exposition qui accueille celui-ci, d'autres domaines ou espaces méritent d'être interrogés – sans exhaustivité, tels que ceux de la justice, de la philosophie, de l'expérience démocratique, etc., au prisme de mises en perspective historique et de regards français, québécois, brésiliens.

André Robert
Professeur des Universités
Directeur de l'école doctorale EPIC
Responsable du volet B recherche Poleart

PROGRAMME

Mercredi 5 Juin

14h00 Accueil

14h30 Ouverture

Ouverture officielle Isabelle Lefort, Vice-présidente recherche Université Lumière Lyon 2

Présentation du colloque et de la recherche ANR « Politiques de l'enfance : le cas de l'éducation artistique » Alain Kerlan, André Robert (Université Lyon 2 Laboratoire Education Cultures Politiques)

15h00 Repenser l'enfance. Conférence débat à trois voix

Conférence : *Pour une approche anthropologique de l'enfant.* Jean-Claude Quentel (Université Rennes 2)

Contrepoint 1: *Les nouvelles sociologies de l'enfance.* André Robert (Université Lyon 2 Laboratoire ECP)

Contrepoint 2: *Ce que l'art(iste) nous « dit » de l'enfance d'aujourd'hui.* Alain Kerlan (Université Lyon 2 Laboratoire ECP)

Modération: Laurence Loeffel (Université Lille 3, IGEN)

17h00 Pause

17h15 Enfance et Philosophie

La philosophie pour enfants. Panorama et état des lieux. Françoise Carraud (Université Lyon 2 Laboratoire ECP)

La philosophie et l'enfant au Brésil. Flavio Brayner (Université de Recife)

L'enfant peut-il « philosopher » ? Question philosophique, question pédagogique. François Galichet (Université de Strasbourg)

Enfance socratique. Junot Matos (Université de Recife)

18h30 Pause

19h00 Performance théâtrale

Protesto ! Pour une culture qui cultive de et avec Jean Michel Potiron, Compagnie Théâtre à Tout Prix

Jeudi 6 Juin

8h30 Accueil café

9h00 Les politiques de l'enfance et la question de l'art

Politiques de l'enfance : quels éléments de mutation ? France-Québec. Laurence Loeffel (IGEN) et André Robert (Université Lyon 2 Laboratoire ECP)

Contrepoint : *Un point de vue québécois.* Annie Pilote (Université Laval)

Art, enfance et politique : la résidence d'artiste comme « laboratoire démocratique ». Alain Kerlan (Université Lyon 2 Laboratoire ECP)

10h15 Pause

10h30 L'art, l'enfant, l'éducation artistique : approche historique

L'éducation esthétique sous la Troisième République : De la Commission de la décoration des écoles et de l'imagerie scolaire (1881) à la Société de l'Art à l'école (1907). Annie Renonciat (IFE-ENS, Musée pédagogique, Rouen)

La place de l'histoire des arts dans l'éducation artistique et culturelle. Utilité, usages, enjeux et perspectives. Jean-Miguel Pire (INHA - Laboratoire EA112 Histoire des pratiques et des cultures administratives.)

14h00 Enfance, justice, démocratie : conférence débat à trois voix

Justice, enfance et famille. Dominique Youf (Ecole Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse)

Art et démocratie. Joelle Zask (CNRS)

La démocratie : apprentissage ou expérimentation ? Dominique Ottavi (Université Paris Ouest Nanterre-La Défense)

15h30 Pause

15h45 Les conseils municipaux d'enfants : débat - table ronde

Problématique et panorama. Jean-Marie Sauboua (Université Lyon 2)

Débat : Flavio Brayner (Université Fédérale de Recife, Brésil), Yves Fournel (Maire-adjoint petite enfance et éducation Mairie de Lyon), Annie Pilote (Université Laval Québec) Jean-Marie Sauboua (Université Lyon 2)

17h15 Pause

18h00 Événement : Didier Lockwood (musicien, vice-président du Haut Conseil pour l'Education Artistique et Culturelle)

Vendredi 7 Juin

8h30 Accueil café

9h00 Les enfants auprès d'artistes : une nouvelle alliance ?

L'enfance au miroir de l'art. Alain Kerlan (Université Lyon 2)

L'expérience esthétique à l'école : points de vue d'artistes. Myriam Lemonchois (Université de Montréal)

Les artistes et la culture enfantine. Jean-Paul Filiod (Université Lyon 1 Centre Max Weber)

10h30 Pause

11h00 L'artiste au cœur de l'enfance : regards et expériences croisées

Pierre Laurent (plasticien, Lyon) Nicole Benoît (Montréal), Camille Llobet (plasticienne), Brigitte Lallier-Maisonnette (Théâtre Athénor, Nantes)...

Modérateurs : Alain Kerlan et/ou Jean-Paul Filiod

14h00 Ce que l'art nous dit de l'enfance

Figures de l'enfance au Brésil – Autour de l'œuvre Graciliano Ramos. Oussama Naouar (Université de Recife)

Cinéma et enfance. Françoise Carraud (Université Lyon 2 Laboratoire ECP)

15h00 Des artistes dans l'école : trois dispositifs singuliers

L'art à l'école de Reggio di Emilia. Emilie Dubois (Université de Rouen)

Le centre Enfance, Art et Langages de la ville de Lyon. Christine Bolze (Ville de Lyon)

L'opéra aux Minguettes. Par des acteurs du projet et avec le regard de Christian Lallier (IFE/ENS)

16h15 Clôture du colloque. Alain Kerlan – André Robert

DES EVENEMENTS : PAROLES D'ARTISTES, RENCONTRES ET RESONANCES

MERCREDI 5 JUIN 19H00

***PROTESTO ! POUR UNE CULTURE QUI CULTIVE DE ET AVEC JEAN MICHEL
POTIRON, COMPAGNIE THEATRE A TOUT PRIX***

Suffit-il qu'au fond d'une forêt ignorée de tous un seul acteur continue de dire et de jouer son texte pour que le théâtre et la culture un jour renaissent ? Jean-Michel Potiron, sur les traces d'Anatoli Vassiliev est de ceux qui le croient. Nous le constaterons avec ce *Protesto !*, à la fois théâtre, performance, lecture, interpellation... ce *Protesto !* a déjà une belle carrière. Au Musée des moulages Jean-Michel Potiron nous le donnera à voir et à entendre un peu différemment, en écho au thème et aux interrogations de la manifestation *L'Enfant, l'Art, l'Artiste*, au thème et aux interrogations de la recherche dont elle constitue un aboutissement. C'est pourquoi cette représentation sera donnée le 5 juin, au soir de la première journée du colloque « Enfants et artistes ensemble », également accueilli au musée. Dans *Protesto !* Il est d'abord question d'art et de culture, il y sera aussi question de l'enfance. Jean-Michel Potiron nous apportera sa « résonance » de ce côté-là.

Directeur du Théâtre à tout Prix, metteur en scène, comédien. Vit à Besançon (France). Ainsi commence la notice biographique de Jean-Michel Potiron. A l'origine de son travail théâtral, il y a souvent des séjours d'artiste (à titre individuel), et des résidences d'artiste (au titre du Théâtre à tout Prix).

Il y a aussi, il y a surtout une passion pour le livre, la culture, la pensée vivante, la philosophie. Une passion pour ce monde de culture d'art et d'idées aujourd'hui sous le boisseau. D'où vient donc *Protesto* ? L'affaire commence en 2002. En partenariat avec quatre théâtres de Rhône-Alpes, entre 2002 et 2004, Jean-Michel Potiron inaugure l'orchestration et la mise en œuvre du *Laboratoire d'Acteurs Public : Explorations La Mouette et autres œuvres d'Anton Tchekhov* - avec la participation d'Anatoli Vassiliev. En 2004, il organise *Les Orphéades* à Besançon, un Marathon de lectures publiques sur l'art par treize artistes de Franche-Comté. Du 1^{er} au 31 décembre 2004, en plein air et en plein hiver, au bois d'Avanne-Aveney, aux environs de Besançon, il initie son projet : *Protesto ! Solo Inutile (?) Pour une Culture qui Cultive !* qu'il crée en 2005, puis qu'il joue à travers la France et la Suisse près de 210 fois.

Cette création est comme la matrice des créations qui vont suivre, toutes porteuses de la même veine d'interrogations et de la même conception de l'intervention théâtrale : en 2008, *Le dernier des Dériveurs* à travers l'œuvre complète de Guy Debord : 52 représentations à ce jour ; en 2010, *Tout ça, tout ça !* Le premier cadavre exquis théâtral, en tournée 2010-2011. Egalement en 2010, une nouvelle aventure commence avec *Les Voyages extraordinaires* de Lausanne. Dans le même temps, Jean-Michel Potiron inaugure un nouveau sujet : *Qu'est-ce que la guerre ?* Vue à travers la parole de philosophes, et crée en 2012 *La guerre, notre poésie* et fait paraître un livre : *Qu'est-ce que la guerre.*

JEUDI 6 JUIN 18H00

***L'ART, L'ENFANCE, LE SENSIBLE : UN DIALOGUE EN PAROLE ET EN MUSIQUE AVEC
DIDIER LOCKWOOD***

Didier Lockwood sera donc le premier de nos invités dans notre rubrique *Paroles d'artistes, rencontres et résonances*. Le premier artiste invité qui nous fera le plaisir et l'honneur à nous faire entendre ses paroles d'artistes « en résonance » avec l'enfance, avec sa propre enfance sans doute, mais aussi en résonance avec sa passion et son engagement pour l'éducation artistique, pour l'art qui éduque. Passion et engagement qu'illustrent assurément sa fonction de Vice-président du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle, mais aussi la création en 2000 du Centre des Musiques Didier Lockwood. Passion et engagement, enfin, et peut-être surtout, enracinés dans une conviction que Didier Lockwood porte haut tout autant dans sa parole, quand il s'agit de la défendre, que dans sa musique : *notre rapport au monde est d'abord un rapport sensible ; toute éducation qui l'ignore est une éducation mutilée, hémiplegique*. C'est de cela dont nous nous entretiendrons avec Didier Lockwood. Dans le dialogue, par la parole, mais qui c'est, peut-être aussi par la musique ? Le violon de Didier Lockwood n'est jamais loin...



©Thomas Dorn

Didier Lockwood est né à Calais en 1956. Issu d'une famille d'artistes, il commence l'apprentissage du violon dès l'âge de 7 ans. Il s'intéresse dès l'âge de 13 ans, par l'influence de son frère aîné Francis, pianiste de jazz, à l'improvisation.

Cela ne l'empêchera pas d'obtenir à l'âge de 16 ans un prix *Sacem* de composition en musique contemporaine avec son entrée dès l'âge de 17 ans dans le groupe « Magma », ses débuts de carrière sont fulgurants. Sa rencontre avec Stéphane Grappelli qui fait de lui son successeur le propulse à 20 ans dans les plus hautes sphères du jazz. Il signe ainsi son premier disque en compagnie de N.H.O.P, Tony Williams, Gordon Beck, dans le célèbre label allemand MPS à 21 ans. Il enchaînera plus de 3500 concerts à travers le monde et plus de 35 enregistrements durant 35 ans de carrière au cours desquelles il croisera le chemin des grands musiciens internationaux, de Miles Davis à son ami Michel Petrucciani, mais aussi celui de grands artistes de la chanson tels que Claude Nougaro ou Barbara. Didier Lockwood est aussi compositeur, il signera ainsi l'écriture de deux opéras, deux concertis pour violons et orchestre, un concerto pour piano et orchestre, des poèmes lyriques et bien d'autres pièces symphoniques sans oublier des musiques de film.

Très sensibilisé par la transmission, il créera en 2000 un centre International (CMDL, Centre des Musiques Didier Lockwood) à Dammarie les Lys, dédié au perfectionnement en musique improvisée de jeunes artistes.

Vice-président du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle, il s'est vu remettre par le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand, une mission consacrée à la démocratisation de l'enseignement de la musique en France. Chevalier de la légion d'honneur, Officier dans l'Ordre National du Mérite, et des Arts et des Lettres, Didier Lockwood ne compte plus les récompenses telles à plusieurs reprises, les Victoires de la Musique, Le grand Prix du Jazz Américain Blue Note, Le grand prix Sacem, etc.

JEUDI 13 JUIN 18H00 : RENCONTRE

***L'enfant, l'écriture, l'écrivain : Quelle rencontre ? Quel partage ?
Quelles « résonances » ?***

***Avec Marie Desplechin, Jean-Daniel Dupuy, Patrick Laupin
ANIME PAR ALAIN KERLAN***

Dans ce dialogue entre trois écrivains, il sera question de l'écriture, là où elle s'approche au plus près de l'enfance, quand l'écrivain lui-même s'engage dans l'écriture « avec » des enfants, « auprès » des enfants. On l'aura compris, il ne s'agira pas de « l'apprentissage de l'écriture », de l'écriture « pour enfants », mais plus profondément de l'expérience d'écrire, de l'expérience partagée d'écrire, telle que l'écrivain peut la vivre, quand elle l'engage sur les terres de l'enfance. Les trois écrivains réunis ont cette particularité de conduire régulièrement ou d'avoir conduit des *expériences d'écriture* avec des enfants et des adolescents. Le terme convenu est celui d' « atelier d'écriture » ; ce n'est pourtant pas celui que nous avons choisi : trop connoté, et même contesté par certains écrivains concernés eux-mêmes, comme on le verra. L'expérience d'écriture que conduit chaque écrivain prend nécessairement pour sol son propre rapport d'écrivain à la langue. Et sans doute à l'enfance ? L'expérience d'écriture que l'enfant lui-même vit dans « l'atelier » avec l'écrivain se développe sur fond du rapport à la langue de l'écrivain. Nous demanderons à chacun d'eux de nous parler de leur propre expérience de cette rencontre. Sans fard, et sans se satisfaire des croyances et des « bienpensances » répandues en ce domaine. Que « peut » vraiment l'écriture face à l'enfance ? La rencontre a-t-elle bien lieu ? Le partage est-il possible ? Que peut « faire » l'écrivain de cette expérience-là, avec cette expérience-là ?



K. Mazlounian

Marie Desplechin par elle-même, c'est déjà tout Marie Desplechin. « Cinquante-quatre ans, écrivaine, un peu journaliste », dit-elle sobrement, pour laisser aussitôt parler les livres. Derniers titres parus, *La Classe*, chez Odile Jacob, en janvier dernier, et *Le bon Antoine*, chez Gallimard Jeunesse en mars, encore tout chaud celui-ci également. Et puis aussi une introduction pour *La Chute*, de Denis Darzacq, chez Filigranes Éditions, en mars aussi. Marie Desplechin « écrit pour les enfants, les adolescents et les

adultes », elle le dit, dans cet ordre-là. Elle dit aussi son goût pour le travail en collaboration, pour des livres, avec

Lydie Violet, *La Vie sauve* en 2005, ou avec Aya Cissoko, *Danbé*, en 2011 - ou pour d'autres objets - pour la danse par exemple, avec Carolyn Carlson, *Le Roi Penché*, avec Thierry Niang, *Au bois dormant*. Et puis aussi : Marie Desplechin a présidé la récente Commission sur l'éducation culturelle et artistique du ministère de la Culture. Ce n'est pas à ce titre qu'elle sera là le 13 juin, même si cette expérience assurément compte. Je n'aime pas « faire l'écrivain » confie-t-elle, « je me méfie comme de la peste de l'image des artistes, et de l'espèce de croyance sociale dont ils font l'objet ». Marie Desplechin revendique l'écriture comme « un chemin qu'on fait tout seul, et de plus un chemin risqué ». Le chemin d'écrivaine de Marie Desplechin rencontre bien l'enfance, mais dans une proximité et une distance interrogées, loin des clichés. Même lorsqu'elle côtoie l'enfance, « l'écriture pour de vrai » demeure une histoire d'adulte.



©DR

Jean-Daniel Dupuy est né à Casablanca en juin 1973. Il vit à Montpellier depuis 1985 et lit *Les aventures de Tintin*. Oui, vous avez bien lu, c'est lui-même qui tient à nous le dire. Et il enchaîne pour confier que titulaire d'une licence d'histoire, « il aurait pu devenir enseignant, banquier, actionnaire ou ministre des Phynances... ». Mais le voilà à lire désormais Léo Malet, Jean-Patrick Manchette, Guy Debord, Alfred Jarry et Isidore Ducasse. Résultat : « Finalement, il sera veilleur de nuit dans une Maison d'Enfants à Caractère Social. Veilleur de mots ou écrivain de nuit ? Possiblement tout en un ». C'est encore lui qui nous le dit.

Lire écrire ce n'est pas tout en un mais bien un cercle sans cesse relancé. Jean-Daniel Dupuy avoue une « nette inclinaison pour la littérature russe et slave ». Confie qu'il « ne voyage pas ou peu. Ferme souvent les yeux en plein jour. Vit, veille et dort à son adresse. Il écrit. Du crépuscule à l'aube ». *Arrière-Guerre* paraît en 2001 aux Editions de la Mauvaise Graine. Puis *Ministère de la pitié* et *Les Noces de carton* en 2003 et 2005, chez le même éditeur. *Invention des autres jours* paraît en 2009 aux Editions Attila. *Le Magasin de Curiosités* est publié en 2012 aux Editions Æncrages & Co.

De plus en plus régulièrement, Jean-Daniel Dupuy anime des ateliers d'écriture avec des publics variés « de 7 à 77 ans », avec des publics empêchés, avec des publics scolaires. Une autre façon d'interroger l'écriture ? Sous le titre *ç*, un essai de littérature urbaine sera publié au cours du premier semestre 2013 aux Editions Appendices. En attendant ce jour, l'auteur confie qu'il « vit et travaille à son adresse. Veilleur de mots, écrivain de nuit, il écrit ».



©DR

Patrick Laupin est un écrivain rare et discret. Et tout autant un auteur que louent les passionnés de littérature et les connaisseurs de Mallarmé. Il faut aller sur le site de France Culture où Alain Veinstein recevait récemment Patrick Laupin dans son émission, à l'occasion de la parution de ses *Œuvres poétiques 1 et 2*, et pour *L'esprit du livre* et *Chronique d'une journée moyenne*, tous trois ouvrages publiés par La Rumeur Libre Editions, pour s'en convaincre : Patrick Laupin, y lit-on, « est né en 1950 dans l'Aude, a passé son enfance dans les Cévennes, dans une famille de mineurs de fond. Il a exercé pendant dix ans le métier d'instituteur et pendant vingt ans celui de formateur de travailleurs sociaux, creusant sans relâche un espace de transmission de la lecture et de l'écriture dans des lieux d'alphabétisation et d'internement, avec des adultes, des enfants et des adolescents en rupture de lien social. Tous ses livres, publiés depuis 1975, témoignent d'une écriture étincelante et harmonieuse

qui réhabilite la splendeur inégalée d'un partage des mots. Véritable instrument de guerre déclarée à toute forme d'exclusion sociale, il suffit de se laisser porter par l'appel inimitable qui sourd du déroulement des pages de ses livres pour retrouver le bonheur simple et rare d'être ensemble ».

Ce ne sont pas les lecteurs du *Courage des oiseaux*, paru en 1998 aux éditions Le Bel Aujourd'hui, et réédité chez Comp'Act en 2001 qui s'étonneront de cet éloge. C'est au sein de l'écriture même, de l'expérience d'écrire, que l'auteur va à la rencontre de l'enfance blessée.

MARDI 18 JUIN 17H00 : CONFERENCE ET LECTURE

PIERRE PEJU « ENFANCE OBSCURE »

Ma conférence portera donc sur l'art et l'enfance. J'envisagerai aussi bien la thématique de l' "enfant artiste joueur" chez Nietzsche et la façon dont la modernité en s'ouvrant à l'enfance a produit un renversement (une subversion) de l'esthétique, que la façon dont un enfant, en proclamant un jour qu'il ne sait pas dessiner, abdique son Enfantin et devient adulte au sens conventionnel. Quel lien celui qu'on reconnaît comme un artiste entretient-il avec cet Enfantin? Pourquoi l'enfant n'est-il pas un petit artiste? Pourquoi l'artiste ne fait-il pas l'enfant ? Et pourquoi, comme l'expliquait Picasso, il faut des années (d'ascèse) pour parvenir à dessiner "comme" un enfant ?

On sait que les dessins d'enfants selon âges ou stades ont une certaine unité et identité de structure : mais qu'est-ce qui fait que dans un dessin d'enfant, il y a toujours quelque chose qui déborde et qui fuit et qui éclaire non pas sur une "psychologie" de l'enfance mais sur l'Enfantin lui-même ?

Pierre Péju



© C. Hélié Gallimard

Pierre Péju est né le 23 Août 1946 à Lyon. Son père y dirige la librairie et galerie La Proue, lieu culturel animé où, enfant, il voit défiler écrivains et artistes (Eluard, Aragon, Robbe-Grillet, Sagan, Sarraute, Jean Villard, Gérard Philippe etc.).

En 1967, il vient s'établir à Paris. Etudiant à la Sorbonne en 1968, il participe au mouvement, mais surtout à l'agitation de l'« après Mai ». Il crée et anime alors une revue « poétique et politique » : *Chute Libre*. Il se lie à Jean Grenier, écrivain chez Gallimard et professeur à la Sorbonne, mais aussi à Patrick Waldberg, à José Corti,

et surtout à Maurice Nadeau qui lui ouvre les pages de la Quinzaine Littéraire et qui édite son premier livre en 1978 : *Vitesses pour traverser les jours*, (éditions Les Lettres Nouvelles).

Il publie à partir de cette date des articles, des essais sur les contes ou sur le « romantisme allemand », comme *La Petite Fille dans la forêt des contes*, mais aussi nouvelles et romans dont *Premiers Personnages du singulier*, et *La Part du Sphinx* (Robert Laffont) écrit à la suite d'un « voyage en Orient ». Pendant des années il mène de front la création littéraire et l'enseignement de la philosophie, d'abord dans divers lycées de la région parisienne, puis au Lycée Stendhal de Grenoble, à la « Cité Internationale de Grenoble », et enfin à Paris, au « Collège International de Philosophie » où, directeur de Programme de recherche, il fait de 1998 à 2004, un séminaire intitulé « Penser l'Enfant ». Après les publications de *Naissances*, de *La Vie Courante*, mais surtout de *La Petite Chartreuse* (Prix Inter 2003, adapté au cinéma par Jean Pierre Denis), il ne se consacre plus qu'à l'écriture et aux voyages, la Petite Chartreuse étant traduite dans une vingtaine de langues et *le Rire de l'Ogre* (Prix du Roman de la Fnac 2005) ayant, entre autres, obtenu le Prix du meilleur roman étranger en Chine en 2006. En 2007, publication d'un roman ironique sur le destin et la création romanesque : *Cœur de pierre*, d'une étude sur le peintre Miquel Barcelo (éditions Gallimard et Galerie Yvon Lambert) et d'un livre de philo pour la jeunesse : *Le Monstrueux*. En 2009, publication du roman *La Diagonale du Vide*. En 2010 : Un essai sur le peintre Anselm Kiefer : *La solitude du geste*, (éditions Yvon Lambert). En 2011 : un essai littéraire, philosophique et autobiographique : *Enfance Obscure*. Depuis 2010, Pierre Péju collabore à la revue « Philosophie Magazine », d'abord avec la chronique « questions d'enfance » et divers articles, puis avec une chronique de critique littéraire « l'esprit romanesque ». En septembre 2013 : un nouveau roman, *L'Etat du Ciel*, chez Gallimard.

MERCREDI 19 JUIN 18H00 : RENCONTRE

AVEC ROBIN RENUCCI ET JEAN-GABRIEL CARASSO, COLLECTIF «POUR L'ÉDUCATION PAR L'ART»

QU'EST-CE QUE L'ART « PEUT » VRAIMENT ?

Aussi bien à la tête des Tréteaux de France que dans la création en 1998 de l'association ARIA - Association des rencontres internationales artistiques - Robin Renucci ne cesse d'affirmer son engagement au profit de l'art et du théâtre dans la cité. Il est avec Jean-Gabriel Carasso et quelques autres signataires Fondateurs du manifeste «L'éducation artistique c'est maintenant !» porté par le collectif « Pouléac ». C'est pour le sens de son engagement résolu au profit de l'éducation artistique qu'il est avec Jean-Gabriel Carasso notre invité. Parce que comme lui, comme eux, nous refusons les idées toutes faites nous leur poserons cette question : *Qu'est-ce que l'art « peut » vraiment pour l'éducation ? Pour la société ? Et le théâtre, tout particulièrement, qu'y peut-il vraiment ?*



Est-il bien nécessaire de présenter **Robin Renucci** ? Bien au-delà du cercle des connaisseurs du théâtre et du cinéma, le nom et la figure de l'acteur sont en bonne place tout autant dans nos mémoires que dans l'actualité culturelle. Nous n'avons pas oublié sa première apparition à l'écran en 1981 dans les *Eaux profondes* de Michel Deville, ni son interprétation d'un critique d'art misanthrope dans *Escalier C* de Tacchella, ni sa rencontre avec Isabelle Huppert dans *L'ivresse du pouvoir* de Chabrol en 2006. Nous ne pourrions pas non plus oublier son étonnante prestation dans le récent téléfilm *Le silence des églises*. L'acteur que connaissent les spectateurs de cinéma – et aussi le réalisateur qu'il est aussi devenu – ne doivent toutefois pas cacher l'acteur de théâtre, mieux l'homme de théâtre, le passionné de théâtre. Passionné, oui, très tôt passionné par le monde du théâtre, il crée des spectacles de rue, étudie pendant deux ans au cours Dullin et intègre le

Conservatoire d'Art Dramatique de Paris, avec pour professeurs rien moins que Antoine Vitez, Jean-Paul Roussillon et Marcel Bluwal. Sa carrière théâtrale est ininterrompue, depuis son apparition sur les planches d'Avignon en 1980 dans une mise en scène de Marcel Bluwal jusqu'à ce *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène au TNP de Villeurbanne par Christian Schiaretti en 2011. Depuis 2011 Robin Renucci dirige les *Tréteaux de France* ; c'est le même engagement, la même passion qui l'avait conduit à s'investir en Corse dans le développement d'un festival de théâtre et d'ateliers dramatiques dans la tradition de l'éducation populaire, et à créer en 1998 en Haute Corse l'association ARIA - Association des rencontres internationales artistiques.



Jean-Gabriel Carasso a été élève de l'Ecole de théâtre Jacques Lecoq. Est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble. De 1966 à 1973, participe à l'émergence du théâtre pour les jeunes spectateurs en France. Se forme et milite au sein des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active). Accompagne Augusto Boal au Centre du Théâtre de l'Opprimé, puis dirige l'ANRAT (Association nationale théâtre/éducation). A été enseignant aux Universités de Paris III, Paris X (Centre d'études théâtrales), au Conservatoire national des arts et métiers et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Dirige aujourd'hui *L'Oiseau rare*, association de recherche sur les politiques culturelles, et collabore avec l'Observatoire national des politiques culturelles à Grenoble.

Quelques Publications : *Théâtre, éducation, jeunes publics...un combat peut en cacher deux autres !* ; *Art, culture et éducation au cœur d'une passion*. Aux éditions Actes Sud Papiers (avec Jean-Claude Lallias) *Jérôme Thomas, jongleur d'âme*. Aux éditions de l'Attribut *Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture ? (Manifeste pour une politique de l'éducation artistique et culturelle), Quand je serai ministre de la culture...*

Audiovisuel : *Peter Brook, autour de l'espace vide*, *Les Deux voyages de Jacques Lecoq* (ARTE), *Vers un théâtre citoyen* (ARTE), *Philippe Avron, passeur d'humanité*, *Nous étions des enfants* (témoignages d'enfants cachés de la seconde guerre mondiale).

MERCREDI 19 JUIN : EN CLOTURE DE LA RENCONTRE

BERENGERE VALOUR, PONCTUATION CHOREGRAPHIQUE

ENTFORMEN, PERFORMANCE IN SITU

Conception : Bérengère Valour

Interprétation : Bérengère Valour, Adriano Coletta

Durée : 15/20'

Inspirés par l'espace du Musée des moulages, et à partir de recherches sur les techniques de reproduction, deux danseurs s'aventurent aux frontières de « l'original » et de « la copie ».

Les formes naissent, s'épousent, s'unissent, se transforment, brouillent les pistes de l'intention première, comme pour rendre visible à nouveau le mouvement des statues, infiniment ralenti par la matière dont elles émergent.



©DR

Bérengère Valour se forme à la danse contemporaine au CNSMD de Lyon de 2003 à 2007. Depuis la fin de son cursus, elle a travaillé comme interprète pour la compagnie Deschamps et Makeieff (Paris), ainsi que pour les Cie Anou Skan (Lyon), Death by glitter Clint Lutes (Berlin), ainsi qu'avec Thomas Hicks (Londres) pour des projets de films d'animations. Elle a créé pour l'exposition d'art contemporain *La force de l'Art02* (Grand Palais, Paris) la pièce .-.. avec le clarinettiste Joris Ruhl.

En écho à ses projets personnels elle participe au programme *Enfance Art et Langages* (Résidence d'artiste à l'école maternelle) mis en place par la Ville de Lyon entre 2008 et 2011 et entretient une étroite collaboration avec les Centres Culturels Français du Caire et d'Alexandrie ainsi qu'avec le centre Rezodanse-Egypte. Parallèlement à son parcours d'interprète, Bérengère poursuit un master «Anthropologie du spectacle vivant» à l'Université Sophia Antipolis de Nice. En 2010, elle co-fonde *Lieues* avec 5 autres danseuses, un

espace de travail pour mener leurs propres recherches mais aussi pour permettre à d'autres de venir partager de l'espace et du temps, pour poursuivre leur ténacité, urgence et vagabondage. Dans ce studio situé sur les pentes de la Croix-Rousse, s'inventent et s'organisent des temps de trainings, de rencontres, de projections, d'ouvertures publiques, de discussions croisant différents champs artistiques dont la danse, le théâtre, la musique, l'écriture et l'image.

Bérengère Valour participe également au projet d'exposition *L'Enfant, l'Art, l'Artiste* et nous montrera les traces de son travail, effectué avec les enfants lors de sa résidence au *Centre Enfance Art et Langages*, dans l'espace du Musée des moulages.

DES ATELIERS – UN ESPACE DOCUMENTAIRE – UNE VISITE VIRTUELLE

ATELIERS ANIMES PAR LES ARTISTES

Sur toute la durée de l'évènement, des ateliers de pratique artistique seront proposés par les artistes. Ils accueilleront, pour huit après-midi, des classes maternelles et élémentaires.

Yveline Loiseur, artiste photographe, propose un atelier de photo numérique en résonnance avec l'environnement du musée des moulages, ses statues, sa lumière. Avec Sophie Chollet, plasticienne, les élèves vivront l'expérience artistique d'un geste répété, d'une invasion de formes et de couleurs dans un espace aménagé à trois dimensions. Bérengère Valour est artiste chorégraphique. Les enfants prendront conscience qu'ils peuvent modifier le temps et l'espace avec leur seule présence, créer des lignes, des formes géométriques à partir de leurs corps, des statues, du public présent au musée. Avec Pierre Laurent, plasticien, les enfants créeront les éléments d'un *manteau de jour et de nuit*. Ils investiront les espaces grillagés de ses châssis par des tissages de bandes textiles. C'est une imagerie liée au jour qui naîtra des surfaces extérieures et celle de la nuit qui naîtra des surfaces intérieures.

Le musée restera ouvert au public durant le temps des ateliers.

ESPACE DOCUMENTAIRE

Dans cet espace/temps spécifique le travail de longue haleine mené par les artistes pourra être présenté et développé selon des formes et des formules appropriées : vidéos, photographies, traces des travaux d'enfants, documents écrits....

SITE INTERNET - VISITE VIRTUELLE

Un site Internet a vu le jour spécialement pour la manifestation et réunira toutes informations et les détails pour chaque évènement et sera mis à jour en temps réel :

<http://www.exposition-lyon.com>

Dans ce cadre, une visite virtuelle sera mise en ligne afin de permettre aux internautes de découvrir et d'explorer l'espace unique du Musée des moulages, et d'apprécier les œuvres qui y seront exposées.

LES PARTENAIRES

L'AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE (ANR)

L'Agence Nationale de la recherche a pour mission d'augmenter la dynamique du système français de recherche et d'innovation en lui donnant davantage de souplesse. A ce titre, l'ANR doit favoriser l'émergence de nouveaux concepts, accroître les efforts de recherche sur des priorités économiques et sociétales, intensifier les collaborations public/privé et développer les partenariats internationaux. L'ANR accompagne l'ensemble des communautés scientifiques publiques et privées.

L'ANR joue essentiellement un rôle d'accélérateur et d'amplificateur de thèmes de recherche qui émergent au sein des différentes communautés scientifiques, qu'il s'agisse des universités, organismes de recherche, alliances ou, dans certains cas, des entreprises en fonction de leur stratégie et de leur inventivité.

L'ANR est à l'écoute permanente de la communauté scientifique. L'une de ses démarches prioritaires repose sur le recueil des besoins en recherche pour l'avenir, tant dans le domaine de la recherche fondamentale que dans celui de la recherche finalisée de l'ensemble de la communauté scientifique.

L'agence se fixe en effet comme objectif d'identifier, au travers d'un large processus de consultation, les thématiques qui permettront à la fois de répondre à des attentes sociétales, à des enjeux de sciences (avancement des connaissances, nouveaux domaines disciplinaires, nouveaux outils) et à des enjeux technologiques.

Depuis juillet 2010, les processus de programmation et de suivi-bilan sont certifiés ISO 9001.

La recherche dont est issue l'ensemble de la manifestation présentée au Musée des moulages, comme la manifestation elle-même, ont été financées par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), dans le cadre de son programme « Enfances » (2010/2012).

17 projets de recherche ont été élus et financés par l'ANR dans ce cadre. La recherche « Politiques de l'enfance : le cas de l'éducation artistique » (acronyme POLEART, direction Alain Kerlan) était l'un d'eux. Elle réunissait le laboratoire *Education Cultures Politiques* (Lyon 2/IFE-ENS-UJM), laboratoire « porteur », le laboratoire *Proféor- CIREL* (Lille 3) et le *Centre Max Weber* (Lyon 2/UJM).

ENFANCE ART ET LANGAGES

Enfance Art Et Langages coordonne un **programme de résidences d'artistes en écoles maternelles** pariant sur l'intérêt de l'art et de la création comme langage sensible et fondateur pour le petit enfant. Ce projet original est né à Lyon en 2002 d'un partenariat entre la Ville et des ministères de l'Education Nationale et de la Culture.

Le principe est simple : un artiste, quelle que soit sa discipline (plasticien, danseur, photographe, musicien, circassien, etc.) s'installe au cœur de l'école maternelle, pour une implantation délibérément longue : 9 ou 12 heures hebdomadaires durant vingt semaines de l'année scolaire et cela pendant trois années. S'engage alors dans cette durée, un travail d'équipe entre les enseignants, le personnel de l'école, les parents, les équipements culturels de la Ville.

Des espaces spécifiques permanents ainsi que des moyens techniques pour ces projets sont mis à disposition dans les écoles.

Convaincu de l'impact de l'éducation artistique et culturelle sur l'éveil et l'apprentissage du petit enfant, Enfance, Art et Langages a initié en dix ans, une quarantaine de résidences d'artiste. Elles concernent environ 1200 enfants par an. Les écoles accueillant un artiste sont d'abord implantées dans les quartiers prioritaires de la ville.

Au-delà de la démocratisation scolaire et culturelle, c'est la **démarche de l'artiste** observée puis partagée qui régénère des pratiques scolaires dans de nouveaux modèles éducatifs.

Le processus de dialogue entre la créativité, la sensibilité, l'imaginaire et la réalité est **soumis au regard de chercheurs en sciences humaines depuis dix ans**. Chaque année, ils produisent des analyses et un propos sur l'expérience artistique à l'école. Aussi, le lien entre expérience et analyse est primordial pour EAL.

Un **centre de ressources** en parallèle des résidences propose documentation, éditions, DVD, colloques, formations **sur l'art et la petite enfance**. Basé aux Subsistances, à Lyon, le centre ressource s'adresse particulièrement aux professionnels de la culture et de la petite enfance, mais également à toute personne intéressée par ces questions.

Un site internet donne accès à tous les documents (textes, images, films, rapports de recherche, etc.) produits dans le cadre du dispositif depuis 10 ans : www.eal.lyon.fr.

Cinq artistes exposés au Musée des Moulage dans le cadre de l'événement « L'art, l'enfant, l'artiste » résident ou ont résidé dans des écoles maternelles de Lyon à travers Enfance, Art et Langages. Yveline Loiseur, photographe, et Camille Llobet, plasticienne, terminent en juillet 2013 un cycle de, respectivement 3 et 4 ans de résidence. Bérangère Valour, danseuse, et Pierre Laurent, plasticien, ont fait parti du dispositif, respectivement entre 2008 et 2011, et entre 2003 et 2008. Erutti, sculpteur entre 2002 et 2005.

LE MUSEE DES MOULAGES DE L'UNIVERSITE LUMIERE LYON 2



L'Université de Lyon inaugurait, en 1899, son Musée des moulages d'art antique. La réunion progressive de cette collection avec un ensemble de moulages médiévaux et modernes permet aujourd'hui d'illustrer l'évolution de la sculpture et les styles depuis la Grèce archaïque jusqu'au XIXe siècle.

Le Musée des moulages de l'Université Lyon 2 abrite près de 1600 copies réalisées au XIXe, de figures emblématiques de

l'histoire de l'art. Quelques-uns des éléments exposés sont spectaculaires par leur taille ou leur renommée : *Sphinx des Naxiens*, *Colonne aux danseuses*, *Frontons du temple de Zeus à Olympie et du Parthénon*, *Aurige de Delphes*, *Discobole*, *Aphrodite de Cnide*, *Laocoon*, *Victoire de Samothrace*, *Beau Dieu d'Amiens*, *Esclave de Michel Ange*... Le patrimoine accumulé est remarquable par le nombre de pièces, la cohérence de l'ensemble, et par l'intérêt pédagogique de ces sculptures.

Installé actuellement dans un ancien atelier de confection rénové, le volume unique d'exposition présente une grande souplesse d'aménagement en accord avec la vocation de musée-laboratoire du Musée des moulages. En effet, il dessine des liens multiples et souples avec les autres membres de l'Université : enseignants, chercheurs, étudiants, personnels scientifiques, techniques et administratifs. Tout à la fois publics et acteurs, ils peuvent trouver dans la collection des raisons de s'exprimer, d'éprouver leurs connaissances et leurs regards, d'apporter leurs compétences et leur esprit d'initiative, de conseiller et de prêter leur concours.

Des événements culturels et des expositions d'art contemporain y sont régulièrement programmés : exposition Veit Stratmann, Plâtre de Krijn de Koning, *Pantachronismes*, *Immobilis*, *Copies conformes* dans le cadre de la fête de la science, Katarina Bosse – Lyon septembre de la photographie, Alison Knowles et, Kastôr-Agile, pour le printemps des poètes en 2007 ou encore la participation aux "Résonances" de la Biennale d'art contemporain de Lyon, à la Nuit des musées et à la Fête des lumières de la Ville de Lyon.

BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTS DU COLLOQUE 5-6-7 JUIN

Christine Bolze

Directrice du Centre ressources Enfance, Art Et Langages. Titulaire d'un troisième cycle en Sciences de l'information, diplômée de l'Institut d'études théâtrales (Sorbonne Nouvelle-Paris), elle a précédemment conçu et développé le centre de ressources de l'Agence Rhône-Alpes de Services aux Entreprises Culturelles. Spécialiste des systèmes d'information et des stratégies de communication externe et interne, elle a conseillé des réseaux européens, des établissements d'enseignement artistique, des centres de ressources et d'accompagnement d'artistes et d'associations. Fondatrice de la Maison de l'Éducation à Lyon, elle s'intéresse à la mobilisation des réseaux parents, enseignants, quartier. Le dispositif de résidences d'artistes en maternelle qu'elle coordonne au sein d'Enfance, Art Et Langages questionne l'éducation artistique et culturelle et plus particulièrement le point de rencontre du petit enfant avec la démarche d'un artiste. Cette expérience de l'art en milieu scolaire vient troubler et nourrir les pratiques professionnelles pédagogiques et éducatives des adultes. Enfance, Art Et Langages dispositif d'intervention et d'expérimentation pour l'éducation artistique et la petite enfance, créé en 2002 à l'initiative de la Ville de Lyon en partenariat avec les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, développe trois missions. Traces des résidences d'artistes, actes des rencontres, rapports de recherche et présentation du dispositif sur le site internet www.eal.lyon.fr

Flavio Brayner

Professeur des universités et Directeur de Recherche à l'Université Fédérale de Pernambuco. Il est aussi Directeur Adjoint du Centre de Sciences de l'Éducation. Docteur en Sciences de l'Éducation (Paris V). Coordinateur National du Groupe de Travail en Éducation Populaire (Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation). Membre du Comité de Lecture du CERFEE (Université de Montpellier III, Paul Valéry). Maître de Conférence Invité de l'Université de Montpellier III (2001-2003). Plusieurs articles publiés en France (RFP, VEI, Penser l'Éducation, etc.) et au Brésil (7 ouvrages publiés dans le domaine de l'éducation).

Françoise Carraud

Françoise Carraud est maître de conférences en Sciences de l'Éducation, à l'ISPEF depuis 2009. Elle est membre du laboratoire Éducation, cultures politiques (<http://recherche.univ-lyon2.fr/ecp>) et directrice de l'axe 1 *Activités, professionnalités*. Ses thèmes de recherche portent sur l'enfance et la philosophie avec les enfants ainsi que sur le travail enseignant, notamment à l'école primaire (dont l'école maternelle) et en éducation prioritaire.

Dernières publications :

2013. « Produire des enfants performants ? Évolution du travail des enseignants à l'école maternelle. » in *Le Nouvel Observateur Société*, Hors série n°1 « Être enseignant aujourd'hui ».

2012. « Expérimentation dans un collège ECLAIR. Le travail enseignant entre logique scolaire et logique artistique ». *Sociologies pratiques* 2012/2 n°25.

2012. « La philosophie avec les enfants comme pensée de l'enfance », in *Repenser l'enfance ?* [dir.] A. Kerlan et L. Loeffel. Éditions Herman.

2011. « Sur les traces de l'enfance. Lecture de *Enfance obscure* de Pierre Péju » *Sens public*, [Revue en ligne] <http://sens-public.org/spip.php?article892>.

2009. « Pour aider Mourad, Loubna ou Bandiougou ». In *Dossiers de la maternelle*. CRDP de Lyon.

2007. « "Ne pas tuer" : de l'autorité du maître à celle de la discussion elle-même ». In *L'Agora, revue internationale de didactique de la philosophie*, n° 32.

2005. « Des débats philosophiques en classe. Parler ou ne pas parler ? ». In *Le français dans le monde*, n° spécial « Les interactions en classe de langue ».

Emilie Dubois

Emilie Dubois est maître de conférences en Sciences de l'Éducation, à l'Université de Rouen depuis septembre 2012. Elle est membre du laboratoire CIVIIC (<http://www.univ-rouen.fr/civiic/>) et membre de l'axe 2 *Valeurs et Idées*. Ses thèmes principaux de recherche s'inscrivent dans le champ de l'histoire des idées pédagogiques, cette branche de l'histoire de l'éducation mêlant histoire et philosophie à travers les idées et les valeurs portées par les « grands pédagogues ». Elle travaille également autour de la problématique de l'accompagnement à la scolarité des élèves, tout particulièrement dans le primaire.

Éléments de bibliographie :

2013. « Une utopie éducative en Émilie Romagne », *Le Télémaque*, n°41, pp. 141-151.

2012. « La pédagogie de Reggio Emilia (Italie) : une expérience démocratique selon Loris Malaguzzi ? (1960 à nos jours) », Colloque international *Formes d'éducation et processus d'émancipation*, Rennes, 22-24 mai. Texte disponible en ligne :

2011. « Loris Malaguzzi (1920-1994) : un pédagogue contemporain ». *Recherches en éducation* n°12, pp. 110-120. 2011. « Les pratiques pédagogiques des accompagnateurs scolaires ». *Crise et/en éducation, colloque de l'Association des Enseignants Chercheurs en Sciences de l'Éducation (AECSE)*, L.Lescouarch, Nanterre, 28-29 octobre.

Jean Paul Filiod

Jean Paul Filiod est maître de conférences à l'Université Lyon 1 – IUFM, chercheur au Centre Max Weber (UMR 5283) au sein de l'équipe *Mutation et régulation du travail, des organisations et des institutions*.

Ses recherches portent sur le quotidien, d'un point de vue sociologique et anthropologique. Après s'être centré sur l'univers domestique et la culture matérielle (*Le désordre domestique. Essai d'anthropologie et Faire avec l'objet. Signifier, appartenir, rencontrer*, 2003), il se consacre à l'école et à l'éducation (*Anthropologie de l'école*, numéro spécial de la revue *Ethnologie française*, 2007).

Depuis 2004, ses recherches portent sur le programme de "résidences d'artistes en école maternelle" Enfance Art Et Langages (Lyon) et à partir desquelles il communique et publie régulièrement sur différents thèmes : les usages de l'image animée dans la recherche (*Revue de l'Institut de Sociologie*, Université de Bruxelles, 2012), l'éducation artistique et culturelle comme innovation (*Socio-logos. Revue de l'Association française de sociologie*, 2012), les malentendus au sein des partenariats (*Sciences de l'éducation Pour l'ère nouvelle*, Université de Caen, 2010), le travail des artistes dans l'école (*Ethnologie Française*, 2008), la question du changement en contexte scolaire (*Des artistes à la maternelle*, ouvrage dirigé par A. Kerlan, 2005).

<http://www.centre-max-weber.fr/Jean-Paul-Filiod>

Yves Fournel

Adjoint au Maire de la Ville de Lyon, délégué à l'éducation, à la petite enfance et à la place de l'enfant dans la ville depuis avril 2001, commune qui compte plus de 67 000 enfants et jeunes de 0 à 16 ans, Yves Fournel y a mis en place un projet éducatif local en 2002, coordonnant un contrat d'objectifs et de moyens avec l'Éducation nationale, un contrat enfance jeunesse et un contrat éducatif local, un contrat local d'accompagnement à la scolarité et le programme de réussite éducative.

Convaincu que l'éducation dépasse le domaine strictement scolaire, il devient vice-président, puis président du Réseau Français des Villes Éducatrices (2008-2014), réseau qui regroupe aujourd'hui plus de 130 villes, sur tout le territoire, représentant près de 10 millions d'habitants.

Vice-président de la commission éducation de l'Association des Maires des Grandes Villes de France, il œuvre au développement d'une éducation partagée, transversale. A Lyon, il a développé plusieurs projets phares : Enfance, Art Et Langages (résidence d'artistes en maternelle), la chaîne de télévision Cap Canal, le Patrimoine et moi, des pôles d'éducation musicale renforcée....

Enfin, il a coordonné *l'Appel de Bobigny*, texte sans précédent qui a réuni organisations syndicales, associations d'éducation populaire, mouvements pédagogiques, élus, fédération de parents d'élèves pour un projet national ambitieux pour l'enfance et la jeunesse

François Galichet

François Galichet est né le 5 mars 1943. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure

Agrégation de Philosophie en 1967. Professeur en école normale d'institutrices (Rouen) de 1969 à 1973, puis directeur du CRDP de Besançon de 1973 à 1976. Enseignant coopérant à Dakar au Sénégal de 1976 à 1989 : Formation des inspecteurs de l'enseignement primaire. Thèse de doctorat d'état en philosophie en 1991 (mention très honorable avec félicitations) soutenue à l'Université de Strasbourg 2. Directeur : Lucien Braun. Maître de conférences en philosophie à l'Université de Strasbourg 2 jusqu'en 1994. Directeur-adjoint de l'IUFM d'Alsace de 1993 à 1997. Professeur d'université à l'IUFM d'Alsace jusqu'en 2004

Professeur émérite depuis lors.

Publications :

Enseigner la philosophie : pourquoi ? Comment ? CRDP d'Alsace, Strasbourg, 1996. *L'éducation à la citoyenneté*, Anthropos 1998. *Citoyenneté : une nouvelle alphabétisation ?*, SCEREN-CRDP d'Alsace, 2003. *Pratiquer la philosophie à l'école*, Nathan 2004. *L'école, lieu de citoyenneté*, ESF, 2005. *La philosophie à l'école*, Milan, 2007. C. Jeunesse, I. Pouyau, *Les droits de l'enfant*, Belin 2006.

Alain Kerlan

Alain Kerlan, est philosophe, professeur des universités en Sciences de l'Éducation. Son travail se situe aux carrefours de la philosophie et de la pédagogie, de l'art et de l'éducation, à la croisée de la sociologie et de la philosophie éducative.

Responsable au sein du laboratoire ECP de l'axe *Politiques de l'art et de la culture en éducation*, Alain Kerlan y pilote et développe des travaux s'intéressant aux pratiques artistiques et culturelles, aux rencontres et aux intersections de l'art et de l'école, et de façon plus générale à la dimension esthétique en éducation. Ses recherches prennent actuellement appui sur des expériences en France, au Québec, au Brésil et au Liban.

Alain Kerlan est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *L'école à venir* (éditions ESF, 1998), *Philosophie pour l'éducation* (ESF, 2003), *L'art pour éduquer. La tentation esthétique* (Presses de l'université Laval, 2004) *Des artistes à la maternelle* (éditions du Scérén, 2005), *La photographie comme lien social* (Scérén, 2008), *Paul Ricœur et la question éducative* (ouvrage en codirection avec Denis Simard, Presses de l'université Laval, 2011), *Repenser l'enfance ?* (ouvrage en codirection avec Laurence Loeffel, éditions Hermann, 2012)".

Christian Lallier

Christian Lallier est anthropologue-cinéaste, chargé de mission à l'Institut Français de l'Éducation (IFE) de l'ENS de Lyon. Il réalise actuellement une anthropologie filmée sur un projet artistique de l'Opéra de Lyon en milieu scolaire : *L'Opéra aux Minguettes*. Il est également chercheur associé au Laboratoire d'Anthropologie Urbaine de l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (IAU-IIAC) - UMR 8177 CNRS/EHESS.

Il a réalisé plusieurs films documentaires :

Changement à Gare du Nord (1995) ; *Nioro-du-Sahel, une ville sous tension* (1997) ; *Naissance d'un lieu de travail* (1999) ; *Chambre d'hôtes dans le Sahel* (2001) ; *Les engagées de la société civile* (exposition Mali au féminin Musée de Bretagne - 2009) ; *La ville sur des rails. L'utopie de la métropole* (2010) ; *La quatrième dimension de l'architecte* (2013).

Il a publié :

Pour une anthropologie filmée des interactions sociales (EAC). Son anthropologie filmée vise à décrire les lieux de transactions et les mondes ordinaires de l'engagement : arènes politiques, dispositifs techniques, processus de négociation et de coopération. Ses travaux de recherche l'ont conduit à enseigner à l'ENS de Lyon, à l'EHESS et à Sciences Po Paris.

Brigitte Lallier Maisonneuve

Brigitte Lallier-Maisonneuve a fondé et dirige le théâtre Athénor, scène nomade de création et de diffusion. Depuis Saint-Nazaire / Nantes, là où la structure est implantée, Athénor s'attache à creuser le sillon de la création contemporaine en résonance avec les contextes de vie. A travers la mise en œuvre de chantiers nomades, la structure agit la question de la création et de la place des artistes au cœur des projets, dynamique de développement culturel des territoires impliquant des relations entre habitants, acteurs et artistes. Dans cette relation à la création contemporaine qu'elle engage avec les publics, elle porte une attention particulière à l'enfance pour sa capacité à produire du questionnement et à bousculer les processus. La petite enfance a une place privilégiée à Athénor ainsi que dans le travail artistique personnel de sa directrice. Elle a réalisé plusieurs créations dédiées à ce public : *Câlins, L'air de l'eau, Petits concerts, Rites et mémoires de naissance, Kernel...*

Quelques articles publiés autour de ces questions :

« Bébé est au spectacle » in « Cultiver », collection « Mille et un bébés » Erès

« A la croisée des quotidiens : la création au risque de la rencontre » Spirale n°12 Erès

« Le théâtre et la petite enfance » in « Les bébés et la culture/ Eveil culturel et lutte contre les exclusions » coordination Olga Baudelot et Sylvie Rayna. Coll. Cresas n°14 INRP L'Harmattan

Myriam Lemonchois

Professeure à l'Université de Montréal depuis 2006, Myriam Lemonchois enseigne la didactique des arts plastiques auprès de futurs enseignants du primaire. Sa thèse de doctorat portait sur la formation de la sensibilité à travers les arts et a été publiée en 2003 aux éditions L'Harmattan sous le titre *Pour une éducation esthétique : discernement et formation de la sensibilité*. De 2004 à 2006, elle a enseigné à l'Université Lyon 2 en France et a travaillé dans l'équipe de recherche d'Alain Kerlan sur les interventions d'artistes dans les écoles. Actuellement, l'une de ses recherches est financée par le Conseil des Arts de Montréal et la Conférence régionale des élus et porte sur les impacts des interventions d'artistes dans les écoles primaires et secondaires sur les élèves, les enseignants et les artistes. Myriam Lemonchois s'intéresse aussi plus particulièrement au statut de l'élève dans les projets la présence d'artistes pour comprendre si la participation selon ses prises de décision à des activités de création artistique peut activer un projet d'émancipation par l'art, tel que le définit J. Rancière, c'est-à-dire si le développement d'une posture d'auteur à l'école met en œuvre un régime esthétique dans une égalité des sujets, enfants et adultes.

Laurence Loeffel

Après avoir été professeure en Sciences de l'Éducation à l'Université Charles de Gaulle Lille 3, directrice adjointe de l'équipe Proféor du laboratoire CIREL (EA 4354), Laurence Loeffel est actuellement Inspectrice générale de l'Éducation nationale.

Son travail croisant histoire des idées éducatives et philosophie de l'éducation porte sur les normes de l'éducation scolaire et leur évolution, tant du côté du sujet de l'éducation que de la culture de l'école. Ses travaux portent sur l'éducation morale et civique à l'école, sur la laïcité scolaire ainsi que sur les dispositifs d'éducation artistique mis en œuvre au sein des politiques municipales de l'enfance.

Elle est auteur et co-auteur de plusieurs ouvrages, dont notamment *La question du fondement de la morale laïque sous la III^e République* (PUF, 2000), *Ferdinand Buisson, apôtre de l'école laïque* (Hachette, 1999), *Enseigner la démocratie. Nouveaux enjeux, nouveaux défis* (Armand Colin, 2009), *École, morale laïque et citoyenneté aujourd'hui*, (Presses universitaires du Septentrion, 2009), *Une histoire de l'école. Anthologie de l'éducation et de l'enseignement en France. XVIII^e-XX^e siècle*, (avec François Jacquet-Francillon et Renaud d'Enfert, Retz, 2010).

Oussama Naouar

Oussama Naouar est Docteur en Sciences de l'Éducation - philosophie de l'éducation et histoire des idées éducatives (sous la direction du Professeur Alain Kerlan -Université Lyon 2-2011). Il est actuellement Professeur Adjoint au Département de Lettres du Centre d'Art et de Communication de l'Université Fédérale de Pernambuco (CAC/UFPE) où il enseigne principalement l'Histoire des idées, l'Histoire de la littérature et l'Histoire et la théorie des formes et des genres littéraires. Il a été successivement professeur vacataire et Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Université Lyon 2 (2006-2011). Il est actuellement chercheur associé au programme de Post-graduation en Éducation de l'UFPE où il travaille en étroite collaboration avec le Professeur Flavio Brayner. Il est également lié au Laboratoire ECP pour lequel il assume des fonctions de correspondant au Brésil. Enfin, il participe en tant que membre au Standing Working Group de l'ISCHE sur *La pensée critique des enseignants* piloté par le Professeur André Robert. Ses travaux portent sur la philosophie de l'éducation, l'histoire des idées éducatives au Brésil et sur une approche philosophique et critique du pédagogue brésilien Paulo Freire. Ses travaux actuels abordent plus spécifiquement la thématique Art, Littérature et Éducation dans une approche se situant au croisement des études philosophiques, littéraires et des sciences de l'éducation.

Dominique Ottavi

Dominique Ottavi est professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, membre du CREF (Centre de Recherches en Éducation et Formation), et forme les professeurs des écoles. Ses recherches portent sur l'histoire des idées éducatives, sur l'Éducation nouvelle, l'histoire de la psychologie de l'enfant et du concept de développement. Elle est rédactrice de la revue de philosophie de l'éducation *le Télémaque*, membre du bureau de la Société française de philosophie de l'éducation, membre du Comité de rédaction des *Études Sociales* et membre du comité scientifique de *Cliopsy*. Elle a notamment publié *De Darwin à Piaget, pour une histoire de la psychologie de l'enfant*, CNRS éditions, 2009, et, avec Marie-Claude Blais et Marcel Gauchet, *Conditions de l'éducation*, (Paris, Stock., 2008). Elle a récemment contribué aux ouvrages *Repenser l'enfance*, dirigé par Alain Kerlan et Laurence Loeffel (Hermann, 2012), et *Une science du développement humain est-elle possible*, dirigé par Jeannette Friedrich, Rita Hofstetter et Bernard Schnhewly, aux Presses Universitaires de Rennes.

Annie Pilote

Annie Pilote est sociologue de l'éducation et professeure agrégée à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval (Québec, Canada). Elle est membre du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail et de l'Observatoire Jeunes et Société. Elle est spécialiste de l'éducation en milieu interculturel et chez les minorités de langues officielles. Elle s'intéresse plus spécifiquement aux parcours éducatifs, à la mobilité géographique et à la construction de l'identité chez les jeunes. Ses recherches en cours portent sur les transitions scolaires et l'analyse des dispositifs d'orientation dans une perspective internationale. Publications choisies:

Gallant, N. et A. Pilote (2013) (dir.), *La construction identitaire des jeunes*, Québec : Les presses de l'Université Laval. Pilote, A. et M.-O. Magnan (2012), *La construction identitaire des jeunes francophones en situation minoritaire au Canada : négociation des frontières linguistiques au fil du parcours universitaire et de la mobilité géographique*, Canadian Journal of Sociology/Cahiers canadiens de sociologie, 37 (2), 169-195.

Pilote, A. et S. Garneau (2011), *La contribution de l'entretien biographique à l'étude des temporalités multiples des carrières universitaires*, Recherches Sociologiques et Anthropologiques, 42 (2), 51-74. Pilote, A. (2007), *Suivre la trace ou faire son chemin? L'identité culturelle des jeunes en milieu francophone hors Québec*, Revue internationale d'études canadiennes, 36, automne, 229-251.

Jean-Miguel Pire

Docteur en sociologie politique, chercheur à l'EPHE, (Equipe d'accueil 112 *Histoire des pratiques et des cultures administratives*) ; rapporteur général du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle ; chargé de mission à l'INHA, responsable du programme « Education artistique et culturelle/Histoire des arts », en charge de l'organisation scientifique de l'Université de printemps, formation annuelle continue des cadres de l'Éducation nationale chargés de l'enseignement de l'histoire des arts, dans le cadre du Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau. Ses travaux portent sur l'histoire des politiques culturelles et éducatives de la France, et sur l'analyse des débats publics dont elles ont fait l'objet, de la Révolution jusqu'à nos jours.

Derniers ouvrages parus :

L'art à l'école. Réconcilier le sensé et le sensible. Rapport du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (2010-2011), Paris, La Documentation française, 2012. *Arts, sciences et techniques*, co-dirigé avec Henri de Rohan-Csermak (IGEN pour l'histoire des arts), actes de l'Université de Printemps, volet pédagogique du Festival annuel de l'histoire de l'art de Fontainebleau (27 au 29 mai 2011), Paris, Scérén-CNDP, 2012. *Eric de Chasse*, *Pour l'histoire de l'art, sur la base d'entretiens menés par Jean-Miguel Pire avec Marc Bayard, Nicolas Idier*, Paris, Actes Sud, coll. « Le Préau », 2011. *La place des arts dans l'enseignement. Rapport du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (2008-2009)*, Paris, La Documentation française, 2010 <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/catalogue/9782110079503/>.

Jean-Claude Quentel

Jean-Claude Quentel est Professeur à l'Université européenne de Bretagne-Rennes 2. Psychologue clinicien, il a travaillé en CMPP, en IME et en SESSAD. Ses champs de recherche concernent l'enfant (notamment la question de son statut anthropologique), l'adolescent, ce qu'on appelle aujourd'hui la « parentalité », ainsi que l'épistémologie des sciences humaines. Il est membre du CIAPHS (Centre Interdisciplinaire d'Analyse des processus Humains et sociaux), EA 2241, et responsable de la revue *Tétralogiques* (PUR).

Annie Renonciat

Annie Renonciat est professeur des universités. Après avoir dirigé le Centre d'étude de l'écriture et de l'image, laboratoire de recherche de l'université Paris 7-Denis Diderot, elle a été chargée en 2007 de la création et de la direction d'un Pôle scientifique au Musée national de l'Éducation (Rouen). Ses activités se partagent aujourd'hui entre la direction de la recherche au musée et l'enseignement à l'École normale supérieure de Lyon. Ses travaux portent sur l'histoire de la culture visuelle et matérielle de l'enfance, de la création artistique pour l'enfance, sur les usages pédagogiques de l'image et sur l'histoire de l'éducation esthétique dans ses aspects formels (art à l'école) et non formels (décor de la chambre d'enfant). Elle a dirigé et/ou publié ouvrages et articles sur ces domaines, notamment : *L'Image pour enfants : pratiques, normes, discours (France et pays francophones, XVIe-XXe siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.

Voir/savoir. La Pédagogie par l'image aux temps de l'imprimé (XVIe-XXe siècles), CNDP, 2011.

La culture matérielle de l'enfance : un nouvel horizon de recherche, numéro spécial de *Strenae*, n° 4, 2012. En co-direction avec Michel Manson. Elle est commissaire général de l'exposition en cours au Musée national de l'Éducation (Rouen) sur : « L'art et l'enfant : les voies de l'éducation esthétique (XIXe-XXIe siècles).

André Robert

Professeur de philosophie puis formateur d'enseignants dans le second degré pendant une vingtaine d'années, André D. Robert a rejoint l'enseignement supérieur après la soutenance de sa thèse à Paris V-Sorbonne sous la direction de Viviane Isambert-Jamati : *Trois syndicats d'enseignants face aux réformes scolaires, 1968-1982*. Il a occupé les fonctions de maître de conférences à l'IUFM de Créteil (1991-1995) puis à l'Université Rennes 2 (1995-1998) avant d'être nommé professeur à l'ISPEF, Université Lumière Lyon 2 (1998), où il avait fait ses premières études de philosophie au début de la décennie 70. De 1999 à 2003, il a été chargé de la rédaction en chef de la *Revue française de pédagogie* à l'INRP. Président de la commission de spécialistes de sciences de l'éducation de l'ISPEF (2005-2008), responsable des études de master (2004-2008), il a été nommé en 2007 directeur de l'école doctorale EPIC (Education, Psychologie, Information et Communication) n° 485 qu'il dirige encore à ce jour. De 2007 à 2012, il a été directeur pour Lyon 2 du laboratoire Education et Politiques, refondé en 2011 sous le nom Education, Cultures, Politiques, EA n° 4571. En novembre 2011, il a été élu président de la 70^e section du Conseil national des Universités. Par ailleurs André Robert tient la rubrique théâtrale de la revue *l'Ours* (www.lours.org) depuis le mois d'octobre 2011.

Jean-Marie Sauboua

Jean-Marie Sauboua est sociologue des arts et de la culture. Il s'inscrit à la fois dans des projets de recherche académiques (PoleArt, Alfa3) et dans des missions de réflexions et recherches locales auprès d'institutions publiques (municipalités, hôpitaux). Ses thèmes de recherche recouvrent les processus d'évaluation esthétique, les carrières et identités artistique et les dynamiques d'interactions des projets et ateliers culturels et artistiques.

Publications et Interventions :

Les « petites formes » : sortir du théâtre pour investir le territoire Congrès de l'ACFAS mai 2008. *De la peur du sens au mépris des publics*, Le coup de Grâce Septembre 2009. *Qu'est-ce que le contemporain ?* Artension, août-septembre 2010.

De la communauté au collectif, l'action culturelle comme une éthique de l'individu, Hôpital de Privas, avril 2012.

Dominique Youf

Dominique Youf est directeur de la recherche à l'Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse (Roubaix). Il a fait toute sa carrière à la Protection judiciaire de la jeunesse (Ministère de la justice) où il a été successivement éducateur, formateur, directeur de service, puis responsable des études et de la recherche. Parallèlement à sa carrière professionnelle, il a fait des études de philosophie à l'issue desquelles il a soutenu une thèse de doctorat, *Introduction à la philosophie des droits de l'enfant*.

Il a publié de nombreux articles sur le droit de l'enfance, notamment dans les revues *Le Débat*, *Esprit*, *Etudes*. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Penser les droits de l'enfant*, Paris, Puf, 2002 et *Juger et éduquer les mineurs délinquants*, Paris, Dunod, 2009. Il est rédacteur en chef de plusieurs revues, *Sociétés et jeunesses en difficulté* <http://sejed.revues.org/>, *A claire voie* <http://acv.hypotheses.org/>, *les cahiers dynamiques*, <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques.htm>.

Joëlle Zask

Joëlle Zask est philosophe. Elle a traduit et préfacé de nombreux ouvrages de John Dewey. Elle est l'auteure de *Participer : Essai sur les formes démocratiques de la participation* (Le Bord de l'eau, 2012). L'Outdoor Art coopère avec l'environnement tout en le modifiant. Il crée des lieux où on a envie de se promener, explorer, jouer. Ces lieux deviennent communs : ils rassemblent sans dominer. Nous ne sommes plus des spectateurs ou des consommateurs mais des visiteurs appelés à exercer tous leurs sens. Promenade. *Comment l'art et la politique se croisent-ils ?* Ce livre explore cette question en nous invitant à déambuler pour observer, comprendre, aimer ou détester les sculptures contemporaines situées en extérieur : l'Outdoor Art. On n'a pas d'hésitation sur les objectifs des statues au classicisme pompeux du XIXe siècle ou, pire, sur ceux des monuments fascistes ou staliniens : l'art est alors « public » au sens où il est situé au centre d'un « espace public » où le pouvoir s'exhibe et intimide ; les spectateurs doivent lever la tête vers ce qui est puissant. La fontaine Stravinsky à Paris est un exemple connu. Il y en a beaucoup d'autres que Joëlle Zask convoque, d'Isamu Noguchi à Bruce Nauman, de George Segal à Rachel Whiteread, de Jean Dubuffet à Richard Serra, en finissant par les mémoriaux dédiés à la destruction des Juifs d'Europe. L'enjeu est esthétique, politique et social : voulons-nous dominer le monde, ou être en interaction avec les lieux où nous vivons ? Vous ne vous promènerez plus de la même manière après avoir lu ce livre

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 30 mai au 29 juin 2013 Exposition

Le 30 mai à 18h30 Vernissage

Ouverture du mardi au samedi de 14h à 18h

Accès au Musée gratuit et ouvert à tous

Les 5, 6 et 7 juin 2013 Le colloque

Entrée libre sur réservation sur le site Internet du projet : <http://www.exposition-lyon.com>

Evénements

- **mercredi 5 juin 2013 19h Jean-Michel Potiron**, *Protesto ! Pour une culture qui cultive*

- **jeudi 6 juin 2013 18h Didier Lockwood**, *L'art, l'enfance, et le sensible : un dialogue en paroles et en musique*

- **jeudi 13 juin 2013 18h Marie Desplechin, Jean-Daniel Dupuy, Patrick Laupin**, *L'enfant, l'écriture, l'écrivain : quelle rencontre ? quel partage ? quelles « résonances » ?*

- **mardi 18 juin 2013 18h Pierre Péju**, *Enfance obscure*

- **mercredi 19 juin 2013 18h Robin Renucci et Jean-Gabriel Carasso**, *Qu'est-ce que l'art peut vraiment ?* / **Bérengère Valour**, *Ponctuation chorégraphique*

Musée des moulages de l'Université Lumière Lyon 2

3, rue Rachais - 69003 Lyon

Métro ligne D : station Garibaldi

L'ensemble du musée est accessible aux visiteurs en situation de handicap.

Liens utiles

Equipe d'Accueil **Education, cultures et politiques** : <http://recherche.univ-lyon2.fr/ecp>

Site **L'Enfant, l'art, l'artiste** : <http://www.exposition-lyon.com/>

Musée des moulages de l'Université Lumière Lyon 2 :

<http://museedesmoulages.univ-lyon2.fr/>

Renseignements et contacts :

Samia Langar

Laboratoire Education Culture Politique...

ISPEF

Université Lumière Lyon 2

samia.langar@univ-lyon2.fr

04 78 69 70 98

Sarah Lowicki, Musée des moulages

s.lowicki@univ-lyon2.fr

04 72 84 81 12